

DEFINITION ET REPARTITION DES POPULATIONS DE THALIACES DANS LE GOLFE D'ELAT

par J.Godeaux

Laboratoire de Biologie générale, Institut de Zoologie, Université de Liège, Belgique

Thaliacean populations of the Gulf of Elat were investigated and several species newly recorded from the region.

L'étude des Thaliacés du Golfe d'Elat a été poursuivie dans le cadre du Data Collecting Program in the Gulf of Elat, développé par la Station de Biologie marine H.Steinitz qui a été réalisé de nombreuses récoltes verticales (1974-1977), notamment au-dessus des grands fonds (≥ 1000 m), au moyen du filet fermant WP2.

Aucun Pyrosome n'a été trouvé, mais de nouvelles espèces de Salpes et de Doliolles ont été répertoriées, généralement dans la couche des 400 m, voire des 200 premiers mètres:

1) Cyclosalpa bakeri (Ritter 1906), jamais signalée de l'océan Indien, quoique observée en mer Rouge (Godeaux, 1974) a été trouvée dans le golfe (1 FS en juin, 5 FA en janvier),

2) Brooksia rostrata (Traustedt, 1893) est régulièrement observée, dans les deux cents premiers mètres et durant les "mois froids",

3) Ritteriella amboinensis (Apstein, 1904), espèce hautement caractéristique du golfe, se rencontre régulièrement, surtout au-dessus de la ligne des deux cents mètres, de novembre à juin et surtout en janvier, plus rarement en été,

4) Salpa maxima (Forskal, 1775) et S. maxima tuberculata (Metcalf, 1918), seules Salpes observées par Van Name (1952), ont été retrouvées à plusieurs reprises entre 500 m et la surface, surtout en janvier (55 individus capturés à la même station),

5) Iasis zonaria (Pallas, 1774), déjà observée une première fois en mer Rouge (Godeaux, 1974), a été retrouvée dans le golfe à plusieurs reprises (30 FA en trois années), de décembre à avril,

6) Thalia cicar (van Soest, 1973), est commune tant en mer Rouge que dans le golfe, comme dans l'océan Indien et l'Atlantique tropical.

L'oozoïde se caractérise par le développement des prolongements tunicaux et le petit nombre de fibres des six muscles du tronc (x̄ = 68.52),

7) *Thalia rhomboïdes* (Quoy et Gaimard, 1834), trouvée en abondance en mer Rouge (Godeaux, 1974), paraît plus localisée dans le golfe et a été observée à une station proche du fond (Elat). L'oozoïde adulte est d'assez grande taille et se singularise par le nombre élevé de fibres des muscles du tronc ($\bar{x} = 181.2$),

8) *Doliolum denticulatum* (Quoy et Gaimard, 1834), est présent toute l'année : nourrices et phorozoïdes se rencontrent surtout en avril, phorozoïdes et gonozoïdes sont plus fréquents en février,

9) *Doliolina krohni* (Herdman, 1888), est représenté par des oozoïdes et des nourrices conservant des traces de l'endostyle,

10) *Doliolina indicum* (Neumann, 1906), représenté par des oozoïdes, nourrices, phorozoïdes et gonozoïdes; ces derniers ont le testicule horizontal et renflé au niveau des muscles II et III, un nombre réduit de fentes branchiales (5 paires), une anse digestive en U déversé, flanquée d'amas pigmentaires noirâtres.

CONCLUSIONS : les différentes espèces observées en mer Rouge et dans le golfe d'Elat sont des espèces à distribution mondiale : *Brooksia rostrata*, *Salpa maxima*, *Iasis zonaria* ou *Doliolum denticulatum*, à distribution intertropicale comme *Salpa cylindrica* (plus observée depuis 1970, Godeaux, 1973) ou *Thalia cicar*, ou à distribution indopacifique comme *Thalia rhomboïdes* ou *Doliolina indicum*.

La fréquence des captures de *Ritteriella amboinensis* est remarquable.

Iasis zonaria, *Thalia rhomboïdes* et *Doliolina indicum* sont signalés du golfe pour la première fois.

En ce qui concerne les Thaliacés, l'opposition de la mer Rouge et la mer Méditerranée est confirmée.